



Derrière les écrans de télévision, tout un monde

A Paris, le photographe Olivier Culmann expose des photos de téléspectateurs et du 11-Septembre

Photographie

De l'Inde aux Etats-Unis, du Mexique au Maroc, la même scène se répète. Devant le petit écran, les corps s'affaissent, comme invertébrés. Le regard se fige, hypnotisé. A croire que la télévision a la capacité d'envoûter tous ceux qui la regardent. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir les images d'Olivier Culmann réunies dans une exposition très réussie au pavillon Carré-de-Baudouin dans le 20^e arrondissement de Paris. Le photographe du collectif Tendance Floue a pointé son appareil sur une situation des plus banales : des gens qui regardent la télévision à travers le monde.

Il aurait été facile de caricaturer les « couch potatoes », ces mousquetaires qui passent leur temps sur leur canapé devant le petit écran. Mais le regard ici ne se veut ni accusateur ni moqueur. Les individus sont ordinaires, ce sont vous et moi. On croise même les deux enfants du photographe, Lune et Zéphir, qui regardent la série « Power Rangers », immortalisés dans des positions improbables.

Tandis qu'en fond sonore passent des extraits d'émissions de télé, les portraits de téléspectateurs de toutes sortes défilent, en format carré. De temps à autre, Olivier Culmann montre aussi la télévision et son environnement. D'une famille à l'autre, les différences sont apparemment extrêmes : intérieurs spartiates ou richement décorés, meubles-télé en forme d'autel ou appareils posés à même le sol. A Monterrey, une Mexicaine



Série « Watching TV », photographie prise dans l'Etat du Kerala en Inde, 2005. OLIVIER CULMANN/TENDANCE FLOUE

regarde avec passion une *telenovela* dans sa chambre, sur un lit lourdement orné. Au Maroc, un épicier suit un match de football, coincé au milieu des cartons de lait. Le photographe a su saisir les détails humoristiques et croquer de jolies scènes : un intérieur minimaliste où la télévision est pointée sur la lune, une jeune fille arabe allongée qui semble rejouer un tableau orientaliste.

Mais au bout d'un moment, la similarité des scènes finit par glacer le sang. Partout, la télévision

occupe la place centrale, entre la photo de mariage et l'icône religieuse. Et d'un pays à l'autre, la même absence inquiétante brouille les regards, le même relâchement envahit les corps. Devant la machine à évasion, les visages deviennent totalement inexpressifs. Et alors que la télévision fait entrer le monde dans la pièce, paradoxalement, plus personne ne se parle.

Si l'exposition du pavillon est aussi réussie, c'est parce que le photographe a associé à ses images de téléspectateurs une autre série

consacrée au 11 septembre 2001, l'événement télévisuel par excellence. Ces photos-là enfoncent le clou. On y voit des passants venus visiter Ground Zero, à New York, quelque temps après les attentats. Arrêtés devant le trou, tous sont fascinés. Et pourtant il n'y a rien à voir ! Mais c'est comme si chacun cherchait à retrouver, contre toute évidence, les images spectaculaires qu'il a vues en direct sur son écran.

La télévision occupe la place centrale, entre la photo de mariage et l'icône religieuse

C'est la télévision qui nous donne à voir le monde, disent les images d'Olivier Culmann. Mais elle en donne une vision tronquée, déformée, fantasmée. Pour appuyer sa démonstration, le photographe s'est livré à une petite mise en scène très efficace. Il a reconstitué un petit salon douillet, avec fauteuil en cuir, table basse et télévision. Sur l'écran passent en boucle des extraits des journaux télévisés du 11-Septembre. Des images vues et revues, mais auxquelles il est impossible de résister. ■

Claire Guillot

« Watchers », Olivier Culmann, pavillon Carré-de-Baudouin, 121, rue de Ménilmontant, Paris-20^e. M^e Gambetta. Tél. 01-58-53-55-40. Du mardi au samedi, de 11 heures à 18 heures. Entrée gratuite. Jusqu'au 11 juin. *Watching TV*, d'Olivier Culmann. Ed. Textuel, 142 p., 39,90 €.